

## L'histoire secrète de Fort Detrick, la base de la CIA pour les expériences de contrôle de l'esprit



[Source : Réseau International via sott.net]

20 septembre 2019 – *Aujourd'hui, c'est un laboratoire de pointe. Dans les années 1950 et 1960, il a été le centre des expériences les plus sombres du gouvernement américain.*

En 1954, un médecin de prison au Kentucky a isolé sept détenus noirs et leur a administré des doses « doubles, triples et quadruples » de LSD pendant 77 jours d'affilée. Personne ne sait ce qu'il est advenu des victimes. Elles sont peut-être mortes sans savoir qu'elles faisaient partie du programme très secret de la CIA visant à développer des moyens de contrôler les esprits – un programme élaboré à partir d'une base militaire peu connue au passé sombre, Fort Detrick.

L'expansion des banlieues a englouti Fort Detrick, une base militaire située à 80 km de Washington, dans la ville de Frederick, dans le Maryland. Il y a 73 ans, cependant, lorsque l'armée a choisi Detrick pour développer ses plans super-secrets de guerre bactériologique, la zone autour de la base était bien différente. En fait, elle a été choisie pour son isolement. La raison en est que Detrick, toujours florissante aujourd'hui en tant que base principale de l'armée pour la recherche biologique et comprenant maintenant près de 600 bâtiments sur 13 000 acres, a été pendant des années **le centre nerveux de l'empire caché de la CIA pour les armes chimiques et le contrôle des esprits.**

Detrick est aujourd'hui un des laboratoires de pointe pour la recherche sur les toxines et les antitoxines, le lieu où sont développées des défenses contre tous les fléaux, du champignon tueur de cultures à l'Ebola. Son rôle de leader dans ce domaine est largement reconnu. Pendant des décennies, cependant, une grande partie de ce qui se passait à la base était un secret bien gardé. Les directeurs du programme de contrôle mental MK-ULTRA de la CIA, qui utilisait Detrick comme base clé, ont détruit la plupart de leurs archives en 1973. Certains de ses secrets ont été révélés dans des documents déclassifiés, lors d'entretiens et à la suite d'enquêtes du Congrès. Ensemble, ces sources révèlent le rôle central de Detrick dans le projet MK-

## ULTRA et dans la fabrication de poisons destinés à tuer des dirigeants étrangers.

En 1942, alarmée par des rapports indiquant que les forces japonaises menaient une guerre bactériologique en Chine, l'Armée Américaine a décidé de lancer un programme secret pour développer des armes biologiques. Elle a engagé un biochimiste de l'Université du Wisconsin, Ira Baldwin, pour diriger le programme et lui a demandé de trouver un site pour un nouveau complexe de recherche biologique. Baldwin a choisi une base de la Garde Nationale, pour la plupart abandonnée, sous la montagne Catoctin, appelée Detrick Field. Le 9 mars 1943, l'armée a annoncé qu'elle l'avait rebaptisée Camp Detrick, l'a désigné comme quartier général des Laboratoires de Guerre Biologique de l'Armée et a acheté plusieurs fermes adjacentes afin de fournir plus d'espace et d'intimité.

Après la Seconde Guerre Mondiale, Detrick a perdu de son importance. La raison en était simple : Les États-Unis possédaient des armes nucléaires, il ne semblait donc plus urgent de développer des armes biologiques. Cependant, au début de la Guerre Froide, deux événements apparemment sans rapport entre eux, survenus dans des parties opposées du monde, ont stupéfié la jeune *Central Intelligence Agency* et ont donné à Detrick une nouvelle mission.

Le premier était le procès pour trahison du primat catholique romain de Hongrie, le Cardinal Joseph Mindszenty, en 1949. Lors de ce procès, le cardinal est apparu désorienté, a parlé d'un ton monotone et a avoué des crimes qu'il n'avait manifestement pas commis. Puis, après la fin de la Guerre de Corée, il a été révélé que de nombreux prisonniers américains avaient signé des déclarations critiquant les États-Unis et, dans certains cas, confessant des crimes de guerre. **La CIA a fourni la même explication pour les deux cas : le lavage de cerveau.** Les communistes, a conclu la CIA, ont dû développer une drogue ou une technique qui leur a permis de contrôler les esprits humains. Aucune preuve de cela n'est jamais apparue, mais la CIA s'est laissée prendre au jeu de la fantaisie.

Au printemps 1949, l'armée a créé une petite équipe super-secrète de chimistes au Camp Detrick, appelée *la Division des Opérations Spéciales*. Sa mission était de trouver des utilisations militaires aux bactéries toxiques. L'utilisation coercitive des toxines était un nouveau domaine, et les chimistes de la Division des Opérations Spéciales devaient décider comment commencer leurs recherches.

Au même moment, la CIA venait de créer son propre corps de magiciens de la chimie. Les agents de la CIA en Europe et en Asie capturaient régulièrement des agents ennemis présumés et voulaient développer de nouveaux moyens pour soustraire les prisonniers à leur identité lors des interrogatoires, les inciter à révéler des secrets **et même éventuellement les programmer pour qu'ils commettent des actes contre leur volonté.** Allen Dulles, à la tête de la direction des opérations secrètes de la CIA et bientôt promu à la tête de l'agence, considérait son projet de contrôle des esprits – d'abord appelé *Bluebird*, puis *Artichoke*, puis *MK-ULTRA* – **comme étant d'une importance**

**suprême**, la différence entre la survie et l'extinction des États-Unis.

En 1951, Dulles a engagé un chimiste pour concevoir et superviser une recherche systématique de la clé du contrôle de l'esprit. L'homme qu'il a choisi, Sidney Gottlieb, ne faisait pas partie de l'aristocratie née avec une cuillère d'argent dans la bouche dans laquelle la plupart des officiers de la jeune CIA ont été recrutés, c'était un Juif de 33 ans qui boitait et bégayait, issu d'une famille d'immigrants. Il méditait également, vivait dans une cabane isolée sans eau courante et se levait avant l'aube pour traire ses chèvres.

Gottlieb voulait utiliser les ressources de Detrick pour propulser son projet de contrôle de l'esprit vers de nouveaux sommets. Il a demandé à Dulles de négocier un accord qui officialiserait le lien entre l'armée et la CIA dans cette démarche. Selon un rapport ultérieur, les dispositions de l'accord prévoient que « la CIA a acquis les connaissances, les compétences et les installations de l'armée pour développer des armes biologiques adaptées à l'usage de la CIA ».

Profitant de cet arrangement, Gottlieb a créé une enclave cachée de la CIA à l'intérieur de Camp Detrick. Sa poignée de chimistes de la CIA a travaillé si étroitement avec leurs camarades de la Division des Opérations Spéciales qu'ils sont devenus une seule et même unité.

Certains scientifiques en dehors de ce groupe soudé soupçonnaient ce qui se passait. « Savez-vous ce qu'est une 'opération indépendante standard' ? » demanda l'un d'entre eux des années plus tard. « La CIA en menait une dans mon laboratoire. Ils testaient des produits psychochimiques et faisaient des expériences dans mes laboratoires mais ne m'en parlaient pas ».

Gottlieb a cherché sans relâche un moyen de détruire les esprits humains afin d'en implanter de nouveaux à leur place. Il a testé une étonnante variété de combinaisons de médicaments, souvent en conjonction avec d'autres tortures comme les électrochocs ou la privation sensorielle. Aux États-Unis, ses victimes étaient des sujets involontaires dans des prisons et des hôpitaux, notamment une prison fédérale à Atlanta et un centre de recherche sur la toxicomanie à Lexington, dans le Kentucky.

En Europe et en Asie de l'Est, des victimes de Gottlieb étaient emprisonnées dans des centres de détention secrets. L'un de ces centres, construit dans le sous-sol d'une ancienne villa de la ville allemande de Kronberg, pourrait avoir été la première prison secrète de la CIA. Pendant que **les scientifiques de la CIA et leurs anciens camarades nazis** étaient assis devant une cheminée en pierre pour discuter des techniques de contrôle de l'esprit, les prisonniers des cellules du sous-sol étaient préparés comme sujets d'expériences brutales et parfois fatales.

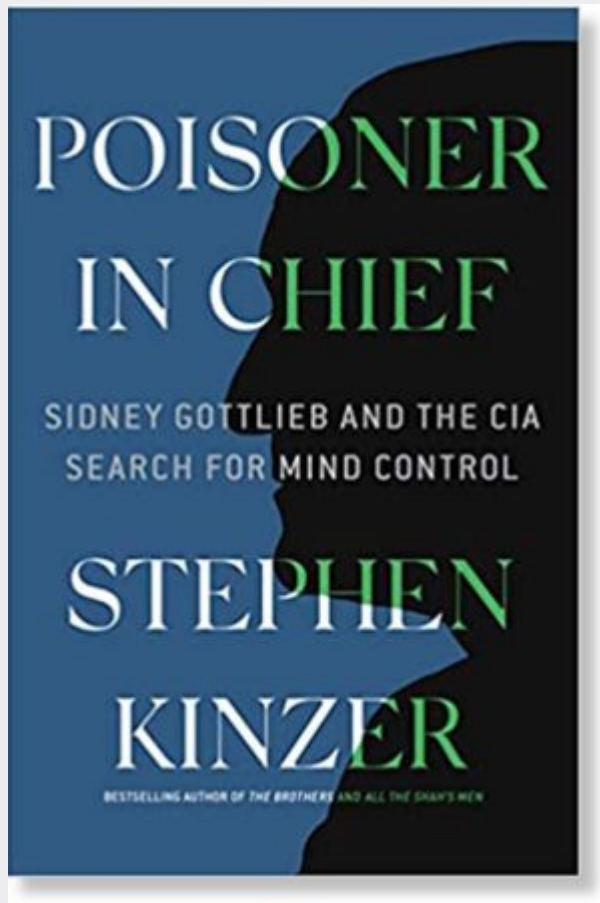
Il s'agissait des expériences les plus macabres que le gouvernement américain ait jamais menées sur des êtres humains. Dans l'une d'entre elles, sept prisonniers de Lexington, dans le Kentucky, ont reçu de multiples doses de

LSD pendant 77 jours d'affilée. Dans une autre, des Nord-Coréens capturés ont reçu des médicaments déprimeurs, puis des doses de puissants stimulants et ont été exposés à une chaleur intense et à des électrochocs alors qu'ils étaient dans un état affaibli. Ces expériences ont détruit de nombreux esprits et causé un nombre inconnu de morts. **Nombre des potions, pilules et aérosols administrés aux victimes ont été créés à Detrick.**

L'une des victimes les plus connues des expériences MK-ULTRA était Frank Olson. Olson était un officier de la CIA qui avait passé toute sa carrière à Detrick et connaissait ses plus profonds secrets. Lorsqu'il a commencé à réfléchir à la possibilité de quitter la CIA, ses camarades ont vu une menace pour la sécurité. Gottlieb a convoqué l'équipe à une retraite et s'est arrangé pour qu'Olson soit drogué au LSD. Une semaine plus tard, Olson est mort dans un plongeon d'une fenêtre d'hôtel à New York. La CIA a appelé cela un suicide. La famille d'Olson pense qu'on l'a jeté de la fenêtre pour l'empêcher de révéler ce qui se préparait à l'intérieur de Camp Detrick.

Une décennie d'expériences intenses a appris à Gottlieb qu'il existe effectivement des moyens de détruire un esprit humain. **Il n'a cependant jamais trouvé le moyen d'implanter un nouvel esprit dans le vide qui en résulte.** Le Graal qu'il cherchait lui a échappé. MK-ULTRA s'est soldé par un échec au début des années 1960. « La conclusion de toutes ces activités », admit-il après coup, « était qu'il était très difficile de manipuler le comportement humain de cette façon ».

**Commentaire : "Il n'a cependant jamais trouvé le moyen d'implanter un nouvel esprit dans le vide qui en résulte." Est-ce vraiment la réalité ?**



« L'empoisonneur en chef » par Stephen Kinzer.

Néanmoins, Fort Detrick, tel qu'il a été rebaptisé en 1956, est resté une base pour les armes chimiques de Gottlieb. Après la fin de MK-ULTRA, il l'a utilisée pour développer et stocker l'arsenal de poisons de la CIA. Dans ses congélateurs, il conservait des agents biologiques susceptibles de provoquer des maladies comme la variole, la tuberculose et l'anthrax, ainsi qu'un certain nombre de toxines organiques, notamment du venin de serpent et du poison paralysant pour crustacés. Il a développé des poisons destinés à tuer le leader cubain Fidel Castro et le leader congolais Patrice Lumumba.

Durant cette période, le profil public de Fort Detrick s'est développé sous une mauvaise réputation. Personne ne savait que la CIA y fabriquait des poisons, mais son rôle en tant que principal centre de recherche du pays dans le domaine de la guerre biologique et de l'empoisonnement des cultures devenait évident. De la mi-1959 à la mi-1960, les manifestants se réunissaient une fois par semaine aux portes. « Aucune rationalisation de la « défense » ne peut justifier le mal de la destruction massive et des maladies », avaient-ils écrit dans une déclaration.

**En 1970, le Président Richard Nixon a ordonné à toutes les agences gouvernementales de détruire leurs réserves de toxines biologiques.** Les scientifiques de l'armée s'y sont conformés. Gottlieb hésitait. Il avait passé des années à rassembler cette pharmacopée mortelle et ne voulait pas la

détruire. Après avoir rencontré le directeur de la CIA Richard Helms, il a reconnu à contrecœur qu'il n'avait pas le choix.

Un poison extrêmement puissant pour les mollusques, connu sous le nom de saxitoxine, a cependant échappé à la destruction. Deux bidons contenant près de 11 grammes de saxitoxine – assez pour tuer 55 000 personnes – se trouvaient dans le dépôt de Gottlieb à Fort Detrick. Avant que les techniciens de l'armée ne puissent les retirer, deux officiers de la Division des Opérations Spéciales les ont mis dans le coffre d'une voiture et les ont conduits au Bureau de Médecine et de Chirurgie de la Marine à Washington, où la CIA entretenait un petit entrepôt de produits chimiques. Un des assistants de Gottlieb a témoigné plus tard qu'il avait ordonné cette opération sans en informer son patron. Au moment où la saxitoxine a été découverte et détruite en 1975, Gottlieb avait pris sa retraite.

Gottlieb était l'Américain inconnu le plus puissant du 20e siècle – à moins que quelqu'un d'autre n'ait mené des expériences brutales sur trois continents et n'ait obtenu un permis de tuer délivré par le gouvernement américain. Detrick, sa base indispensable, contient encore des histoires inédites sur la cruauté qui a commencé là – à seulement 80 km du centre du gouvernement qui les a maintenues scellées pendant des décennies.

*Source : Politico*

*Traduction : Réseau International*

*Revue : Sott.net*

**Commentaire :** Voir (en anglais) : Le programme d'armement biologique du Pentagone n'a jamais pris fin : Les laboratoires biologiques américains dans le monde